

GAR NICHT ZUGEKNÖPFT

GALLERIA GRAZIOSA GIGER, LEUK-STADT

AUSSTELLUNG IM RATHAUS, LEUK-STADT

KURATORIN: GRAZIOSA GIGER

TEXT: CHRISTINE PFAMMATTER

Über die Malerin Céline Salamin

In ihren jüngsten Arbeiten widmet sich die Malerin Céline Salamin zwei Sorten von Knöpfen: dem Bauchnabel und der Blütenknospe.

Beide Motive werden als Serie präsentiert. Bauchnabel und Blütenknospe kommen zahlreich und natürlich in unserer unmittelbaren Umgebung vor. Sie haben gemeinsam, dass sie mit dem Prozess der Entstehung von Leben verbunden sind.

Der Bauchnabel ist, was von der abgeschnittenen Nabelschnur übrigbleibt. Zeitlebens sichtbar, erinnert er an die Verbindung mit der Mutter. Nicht nur in fernöstlichen Kulturen wird er als Zentrum des menschlichen Organismus angesehen; auch beim vitruvianischen Menschen von Leonardo da Vinci bildet er die Kreis- und Körpermitte.

Der Nabel ist eine Wunde, die meistens bedeckt gehalten wird. Céline Salamin gibt den Blick frei für dieses intime Detail, für die Krater und Faltungen, die Einbuchtungen und Ausbuchtungen. Dabei erkennen wir im Vergleich: jede Bauchnabelwunde ist anders, sie ist individuell wie jeder Mensch und insofern ein Sinnbild für die Einzigartigkeit eines jeden Menschen.

Damit verfolgt Céline Salamin die Erforschung der menschlichen Anatomie, die sie schon mit 250 verschiedenen Ohrmuscheln unter Beweis gestellt hat. Bereits in dieser Serie wurde an einem Detail Vielfalt, Individualität und Variationsfähigkeit der menschlichen Natur durchgespielt und nachgewiesen.

Die Serien, die Céline Salamin produziert, beruhen mehrheitlich auf sozialer Interaktion. So auch die 20 Bauchnabel. Sie sind nach der



Portrait de Céline Salamin · © galleria graziosa giger



Céline Salamin · «Portraits de nombrils» · 2010 – 2011 · Huiles sur toile · 32 x 32 cm · 20 pièces
© galleria graziosa giger, Thomas Andenmatten

Natur, d.h. nach Modellen gearbeitet, wobei die Farben und Schattierungen, die Volumen, Risse und Ausstülpungen der Haut naturalistisch eingefangen werden.

Das winzige Körpermerkmal korrespondiert mit der Grösse der Leinwand – die Ölbilder sind 32 x 32 cm klein – doch, führt der konzentrierte Blick und die sichtbare Vergrößerung des Gegenstandes zu einer Erweiterung der Wahrnehmung: der Bauchnabel wird zu einer abstrakten Landschaft, zu Mondkratern oder Tortellini, kurz, zu einem Universum, das neue Assoziationsfelder eröffnet.

Auch bei den Blütenknospen arbeitet Céline Salamin nach der Natur, d.h. nach Modellen. Hier wird der Zeitpunkt kurz vor der Öffnung der Blüte gewählt. Die Knospe wird, trotz klassischer Malweise, puristisch-reduziert wiedergegeben. Sie bildet eine einfache Struktur, welche Werden und Vergehen anspricht. Eine moderne Variante von «nature morte» wird geschaffen und damit der immensen Schönheit, welche die Natur wie beiläufig hervorbringt, Rechnung getragen.

Das Runde/Kreisförmige betrifft sowohl Bauchnabel als auch Blütenknospe. Bei letzterer korrespondiert die Form der Leinwand: das in Ölfarben gemalte Bild steckt in einem runden Stickrahmen, was ihm eine zusätzliche ästhetische Dimension verleiht.

Céline Salamins konzeptuelle Malerei sucht die Vielheit in der Einheit – oder umgekehrt. Sie ist in ihrem seriellen Ansatz eine Schule des Sehens, zumal sich Variation und Abweichung, Ähnlichkeit oder Ungleichheit nur im Vergleich wahrnehmen lassen. Und sie macht

uns bewusst, dass zwei gleiche Dinge niemals dasselbe sein können.

Das Serielle, das mit Mustern anfing, welche von Gemüse oder Stoffen gebildet wurden, ist bei Céline Salamin immer noch im häuslichen Umfeld zu finden, doch entwickelt sich ihre Malerei konzentriert in Richtung komplexerer Formen und Inhalte.

PAS TOUT À FAIT BOUTONNÉ

La peintre Céline Salamin consacre ses plus récents travaux à deux types de boutons: les nombrils et les bourgeons de fleurs.

Les deux motifs sont présentés en séries. Le nombril et le bourgeon de fleur se trouvent à la fois en nombre et naturellement dans notre environnement immédiat. Tous deux sont liés au processus d'émergence de la vie.

Le nombril est ce qui nous reste du cordon ombilical coupé. Il est visible toute notre vie, nous rappelle notre lien à la mère. Il n'est pas seulement le centre de l'organisme humain, comme dans les cultures d'Extrême-Orient, mais il constitue également le centre du cercle et du corps de l'Homme de Vitruve de Léonard de Vinci.

Le nombril est une plaie, que l'on garde précieusement cachée. Céline Salamin offre un regard clair de ce détail intime, fait de cratères et de plis, d'indentations et de renflements. La comparaison permet de reconnaître que chaque nombril est différent, il est aussi unique que chaque personne et donc un symbole de l'unicité de chaque humain.

Ainsi, Céline Salamin poursuit son étude de l'anatomie humaine, qu'elle a déjà explorée avec une série de deux cent cinquante oreilles différentes. Cette série démontre déjà la richesse du détail, l'individualité et la variabilité de la nature humaine. Les séries créées par Céline Salamin touchent fortement à l'interaction sociale. Il en va de même pour les vingt nombrils. Ils sont peints d'après nature, à partir de modèles. Les couleurs, les ombres, les volumes, les creux et les bosses de la peau sont captés de manière naturaliste.

Cette marque minuscule du corps entre en correspondance avec la taille de la toile – le format de ces huiles est de 32 × 32 cm –, ainsi le regard concentré et l'agrandissement visible de l'objet conduisent à une expansion de la perception : le nombril devient un paysage abstrait, qui révèle soit des cratères lunaires ou, pourquoi pas, des Tortellini, en bref, qui ouvre sur un univers aux multiples champs d'associations.

De même, Céline Salamin travaille d'après nature pour ses bourgeons de fleurs, sur modèle. Le moment clé choisi est celui qui précède l'ouverture de la fleur. Malgré un style classique de peinture, le bourgeon est reproduit de manière puriste et réduite. Il forme une structure simple, qui réfère au passé et au devenir. L'artiste crée une variante moderne de la nature morte, et tient ainsi compte de l'immense beauté que la nature fait naître incidemment.

La forme ronde, circulaire s'applique à la fois au nombril et au bourgeon de fleur. Pour ce dernier, la forme de la toile y correspond : un

cerceau rond ceint le tableau peint à l'huile, ce qui lui offre une dimension esthétique supplémentaire.

La peinture conceptuelle de Céline Salamin explore la multiplicité dans l'unité – ou inversement. Dans son approche en séries, elle s'identifie à l'Ecole du Voir, d'autant plus que la variation et l'écart, la similitude ou la différence ne peuvent être perçus que par la comparaison. Et elle nous fait prendre conscience que deux choses semblables ne peuvent jamais être identiques.

La sérialité chez Céline Salamin commence avec des modèles, qu'elle recherche dans les légumes ou les tissus, dans son environnement domestique, néanmoins sa peinture se développe essentiellement vers des formes et des contenus plus complexes.

Traduction : Marlène Mauris



Céline Salamin · «Portraits de nombrils» · 2010 – 2011 · Huiles sur toile · 32 × 32 cm · 20 pièces
© galleria graziosa giger, Thomas Andenmatten



Céline Salamin · «Nature morte aux boutons de pivoines» · 2009 · Huile sur toile · diamètre 21,5 cm
Polyptyque 4 pièces · © galleria graziosa giger, Thomas Andenmatten